

[Texte]

“ministerial record” means a record created or received by a member of the Queen’s Privy Council for Canada who holds the office of a Minister in the course of conducting activities which relate to or have an effect upon the carrying out of statutory duties of the Minister.

Madam Chairman, in support of the presentation of this amendment, the Association of Manitoba Archivists, the Manitoba Council of Archives, and the Institut d’histoire de l’Amérique française argued that a clearer definition of what constitutes a ministerial record should be found. In their view it should be made clear that all ministerial records stemming from government activity or involving the conduct of official business, including documents relating to the formulation of policy, ought to be deemed public records and transferred to the archives when the use for which they were originally created ceases.

The present definition defines a ministerial record by what it is not: it is not political, it is not personal or under the care and control of a government institution. I would suggest to you that is not a very constructive way to determine what is a ministerial record. I would like to recommend that the proposed definition, and I bring it to your attention, has been modelled after the American definition of presidential record.

In looking at the various definitions and at the recommendation of the prior Minister of Communications, who suggested that we look across the countries that have similar models to our own, in looking at the British, the American, the Australian, etc., this was the best definition I could find.

I submit to you, Madam Chairman, that it is a good recommendation. It defines clearly what a ministerial record is, rather than saying what it is not. I would like to suggest that it be placed in consideration.

The Chairman: Ms McDonald.

Ms McDonald: I would like to support Mrs. Finestone’s amendment. I share the concern that the definition is not a good one. We did hear considerable testimony to that effect as to the lack of clarity, the breadth of documents that could be omitted—and it is not certain they would be omitted or not because of the fuzziness of the definition. I would commend Mrs. Finestone for her research on definition; I do think it is a better definition than the one presently in the bill.

The Chairman: Mr. Caldwell.

Mr. Caldwell: Thank you, Madam Chairman. I have a little trouble with this amendment, although I do see what Madam Finestone was going to get at. I am not too sure that this particular change in the clause will get exactly what she wants.

I guess my question to you, Mrs. Finestone, would be who decides what effect this had on the Minister? I am entitled to ask her a question; it is her amendment, I think, Madam Chairman.

The Chairman: Yes.

[Traduction]

«documents ministériels» les documents créés ou reçus, afférents à sa qualité de ministre, d’un membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada lorsqu’il agit à ce titre.

Madame la présidente, à l’appui de cet amendement, l’Association des archivistes du Manitoba, le Conseil des archives du Manitoba et l’Institut d’histoire de l’Amérique française avancent qu’il faut une définition plus claire de ce qui constitue un document ministériel. À leur avis, il faudrait qu’il soit très clair que tout document ministériel émanant de toute activité officielle du gouvernement, y compris les documents concernant la formulation d’une politique, devrait être tenu pour document public et transféré aux archives quand la raison pour laquelle ces documents ont été créés cesse d’exister.

La définition actuelle est une définition négative car elle dit ce que n’est pas un document ministériel: ce n’est pas politique, ce n’est pas personnel, ce n’est pas un document d’une institution fédérale. Ce n’est pas une façon très constructive, à mon avis, de définir ce qu’est un document ministériel. J’aimerais recommander cette définition que je vous propose car elle ressemble fort à la définition de ce qu’est un document présidentiel aux États-Unis.

En étudiant les diverses définitions et les recommandations du précédent ministre des Communications qui a proposé que nous allions voir du côté des pays qui ont un modèle politique semblable au nôtre, en allant voir chez les Britanniques, les Américains, les Australiens et ainsi de suite, voilà la meilleure définition que nous ayons pu trouver.

Madame la présidente, à mon avis, il s’agit là d’une fort bonne recommandation. On y définit clairement ce qu’est un document ministériel plutôt que de dire ce qu’il n’est pas. J’aimerais bien qu’on songe à l’adopter.

La présidente: Madame McDonald.

Mme McDonald: J’appuie l’amendement de M^{me} Finestone. Je partage sa préoccupation, c’est-à-dire que la définition actuelle n’est pas très bonne. Nous avons entendu bien des témoins nous dire quels problèmes se posent à cause du manque de clarté, quels documents pourraient être exclus à cause du flou de la définition et il n’est même pas sûr qu’il soit omis ou non à cause justement de ce flou. Je félicite M^{me} Finestone pour sa recherche sur la définition; je crois que cette définition est bien meilleure que celle qui se trouve actuellement dans le projet de loi.

La présidente: Monsieur Caldwell.

M. Caldwell: Merci, madame la présidente. Cet amendement pose certains problèmes, quoi que je vois bien où M^{me} Finestone veut en venir. Je ne crois pas que ce genre de modification lui donnerait le résultat escompté.

Madame Finestone, il me faut vous demander qui décide des conséquences de cela pour le ministre? J’ai le droit de lui poser une question, n’est-ce pas, madame la présidente, puisqu’il s’agit de son amendement?

La présidente: Oui.